

*[Text]*

Business Council for Canadian Priorities and other organizations.

• 2015

There is the very real risk that when the first accident or miscalculation happens, humanity will not have a second chance. Therefore, a study of alternatives to the arms race is urgent, and Veterans for Multilateral Nuclear Disarmament plead with you that the Canadian Institute for International Peace and Security emphasize disarmament. The time is past for equivocation on that subject. And then we give a specific recommendation which embodies that.

The matter of the qualifications of the members of the board and executive director flow from this. Whether the institute will make a real contribution to getting us out of the disastrous situation into which our leaders have brought us will depend entirely on the qualities of the board members. We urge that qualifications should include at the minimum a profound commitment to world disarmament and an absence of the naive black or white view of the Soviet Union which has marked so much public discourse about security issues. A third qualification should be the capacity to imagine new configurations within NATO and other active initiatives by Canada, and we give an example in an appendix.

We note that Mr. Clark, in the debate in the House of Commons, said that if the peace movement does not receive attention it may become more radical. We cannot think of anything more needed than radical thinking now, because the situation is so fraught with danger for humanity. It is the complacency, the slowness, the stubborn adherence to out-moded strategic ideas and competitions which threaten us. As the World Veterans' Federation said at a special meeting they held in Rome on this subject in 1979, the pattern of the arms race must be broken, and this requires a board not mentally hamstrung by the conventional wisdom of NATO's most powerful governments.

We strongly believe that all the members of the board should be Canadian citizens. I will be glad to discuss that later if you wish.

We strongly believe that since women have played such an important role in efforts for disarmament over the past 70 years that Clause 18 specify that at least one-third of the members of the board shall be women.

Until now the Canadian government has paid lip service to disarmament, but its heart has been in the arms race, as the testing of the cruise missile, endorsement of NATO's proliferation of nuclear weapons in Europe, vote against the nuclear freeze resolutions... I understand there were three that Canada voted against in the United Nations—and the dollars committed to producing carriers of nuclear warheads show. So we raise the question: Is this institute, too, to reflect the two-

*[Translation]*

défense et du Conseil d'entreprises pour les priorités canadiennes ainsi que d'autres organisations.

L'humanité, en fait, cours le risque de ne pas avoir de seconde chance en cas d'accident ou de mauvais calcul nucléaire. Il est par conséquent urgent d'étudier les autres possibilités que celle de la course aux armements et notre association, celle des anciens combattants pour le désarmement nucléaire multilatéral vous demande ardemment de faire en sorte que l'institut canadien pour la paix et la sécurité internationale mette l'accent sur le désarmement. Le temps des équivoques est passé et c'est la raison pour laquelle nous vous faisons des recommandations précises.

Les qualités des membres du conseil d'administration et du directeur exécutif sont d'une grande importance par conséquent; en effet, la tâche de nous sortir de cette situation désastreuse dans laquelle nos chefs nous ont placés dépendra entièrement d'eux. Il faudrait à notre avis qu'ils soient profondément engagés envers la question du désarmement mondial, ils ne devraient pas avoir une vue naïve, c'est-à-dire en blanc et noir, de l'Union soviétique comme celles qui imprègnent tant de discours publics sur les questions de sécurité. Troisièmement, ils devraient imaginer un autre rôle pour le Canada au sein de l'OTAN ainsi que d'autres initiatives positives de notre pays. Nous en parlons abondamment dans l'annexe.

M. Clark, au cours du débat à la Chambre des communes a dit que si le mouvement pacifiste n'est pas pris au sérieux, il se radicalisera sans doute. Nous ne pouvons rien envisager qui soit plus nécessaire à l'heure actuelle qu'une pensée radicale étant donné que la situation est elle-même tellement chargée de dangers, de dangers pour toute la race humaine. C'est la lenteur, l'adhésion aveugle à des idées stratégiques démodées qui nous menacent à l'heure actuelle comme la Fédération mondiale des anciens combattants l'a dit au cours d'une réunion spéciale tenue à Rome à ce sujet en 1979, il faut mettre fin au cercle vicieux de la course aux armements, ce qui signifie que le Conseil d'administration de l'institut devrait se détacher de la sagesse conventionnelle qu'ont adoptée les gouvernements les plus puissants de l'OTAN.

Nous croyons que tous les membres du conseil d'administration devraient être canadiens. Je pourrais en discuter plus tard si vous le désirez.

Nous estimons que puisque les femmes ont joué un rôle si important dans les efforts de désarmement au cours des quelques 70 dernières années, l'article 18 devrait prévoir qu'au moins un tiers des membres du conseil devrait être des femmes.

Jusqu'à présent, le gouvernement canadien n'a été en faveur du désarmement que du bout des lèvres, cependant dans son coeur, il est en faveur de la course aux armements, comme en font foi l'essai des missiles de croisière, l'appui de la politique de l'OTAN en matière de prolifération des armes nucléaires en Europe, le vote contre les résolutions prévoyant un gel des armements nucléaires est (et si je comprends bien, il y a eu trois résolutions de ce genre contre lesquelles le Canada a